

accompagnée d'un système de sigles indiquant les sujets concernés, eût été plus commode à consulter.

On conclura en saluant cette contribution à une étude critique des sources anciennes du droit musulman comme une tentative intéressante et fort utile de restituer à des sujets arides, et apparemment fastidieux, leur signification socio-historique, sans négliger leur valeur éthique. La portée de l'étude du droit musulman à partir de la question du contrat de vente dépasse le domaine du simple ergotage casuistique ou du pur marchandage commercial. C'est ce qu'a bien su montrer l'auteur de cette étude.

Marie BERNAND  
(C.N.R.S., Paris)

Abū Ishāq AL-ŠIRĀZĪ, *Šarḥ al-Luma'*, ḥaqqāqahu wa qaddama lahu wa waḍa'a fahārisahu 'Abd al-Mağīd Turkī. Dār al-ğarb al-islāmī, Beyrouth, 1408/1988. 17 × 24,5 cm, 2 vol., 140 + 961 + 124 p.

Abū Ishāq AL-ŠIRĀZĪ, *Kitāb al-ma'ūna fī l-ğadal*, ḥaqqāqahu wa qaddama lahu wa waḍa'a fahārisahu 'Abd al-Mağīd Turkī. Dār al-ğarb al-islāmī, Beyrouth, 1408/1988. 17 × 24,5 cm, 119 + 168 + 42 p.

C'est une contribution essentielle à l'étude de la science des *uṣūl al-fiqh* qu'a faite A.M. Turki en publiant simultanément quatre textes importants du šāfi'ite Abū Ishāq al-Širāzī al-Firūzābādī (né à Firūzābād vers 395/1005 et mort à Bagdad en 476/1084), assurément l'un des plus grands penseurs de la Loi qu'ait connus la civilisation islamique. En effet, comme ne l'indiquent pas les titres de ces ouvrages, ce sont bien *quatre* textes qui sont ici édités, puisque T. a fait précéder l'édition du *Šarḥ* (I, p. 91-125) de celle d'un *Credo* (*mu'taqad*) de Š., et celle du *Kitāb al-ma'ūna* (p. 91-102) de celle d'un autre petit traité d'*uṣūl al-dīn* du même auteur intitulé *Le Credo des Anciens* (*ʿaqīdat al-salaf*).

Une importante partie de l'introduction est commune aux deux ouvrages (*Šarḥ* I, p. 5-64; *Kitāb al-ma'ūna*, p. 5-65) et constitue en réalité une reprise du texte que T. avait rédigé pour introduire l'édition partielle du *Šarḥ* qu'il avait publiée — sous le titre qu'il faudrait se décider à définitivement abandonner d'*Al-wuṣūl ilā 'ilm al-uṣūl* (ne serait-ce que pour éviter toute confusion avec le traité *Al-wuṣūl ilā l-uṣūl* d'Ibn Barhān édité il y a peu) — à Alger en 1979. Il est regrettable que cette introduction n'ait pas été quelque peu remaniée : le lecteur a beau être prévenu en note, il reste légitimement étonné de lire, dans la première introduction de l'édition *intégrale* du *Šarḥ* que « malheureusement seule la seconde partie du livre nous est parvenue » (*Šarḥ*, p. 57), et de trouver, plus loin, dans une seconde introduction (*Šarḥ*, p. 65-72), mise à jour celle-là, la description du manuscrit, complet à quelques folios près, d'Istanbul... Ces introductions, sinon, sont fort complètes : l'époque, la vie et l'œuvre de Širāzī y sont évoquées de manière aussi détaillée que les sources disponibles le permettent. En ce qui regarde la bibliographie de Širāzī, il faut lui apporter la correction suivante : le texte d'*uṣūl al-dīn* intitulé *al-Išāra ilā maḏhab ahl al-ḥaqq* — et non *al-Išāra ilā maḏhab al-ḥaqq* (*Šarḥ*, p. 56;